

Gagnant du concours d'écriture «Fiers de notre passé, confiants en l'avenir!»

Lettre au village

Mon cher Val-Brillant,
J'ai décidé de t'écrire. Que de souvenirs! Tu as marqué ma jeunesse, comblé ma vie adulte pendant neuf belles années, maintenant, tu m'inspires.

Celles et ceux qui te connaissent savent que tu es un vrai joyau. Magnifiquement situé sur les rives du lac Matapédia, d'ailleurs on associe tellement ce lac à toi que plusieurs lui donnent ton nom. Je me suis même laissé dire que c'est ton lac qui a inspiré J'ai pour toi un lac de Gilles Vigneault. Les clochers flamboyants de ton église, tes crépuscules empourprés, les verts émeraude de tes champs et le bleu clair de ton ciel du midi, te donnent une intemporelle beauté. Combien de pêcheurs, d'artistes peintres, de photographes et de marins d'eau douce se sont exclamés en te regardant du nord du lac? Avec les sommets des Monts Chic-Chocs comme toile de fond, tu ne t'es jamais pris pour un autre et tu as gardé l'humilité des grands.

Gardien de mon premier amour, ta salle de danse chez PPP en a fait rêver plus d'un. Les plus belles filles étaient chez-toi. On venait des villages voisins pour les conquérir, tu aurais pu t'en enorgueillir, mais tu préférerais te préoccuper des enfants courant dans tes champs l'été ou glissant l'hiver sur ton ventre de neige.

Les années passèrent et tu m'as accueilli avec Pauline et mes enfants. Je ne peux oublier tous ces bons moments de jasette à l'épicerie avec Fernand, à la pêche sur le quai avec André, philosophe et mordu de la pêche, qui ne revenait jamais bredouille.

Qu'elles étaient belles tes parades! Avec raison, tu étais fier de ton Festival des foins. La joie de vivre de ta communauté t'a toujours tenu à cœur. Chez-toi, on trouve les meilleurs produits de la framboise, tes trésors de confitures et de liqueurs font l'envie des producteurs avertis. Chantale et Jean-Paul, tes complices, te font

rayonner bien au-delà de tes frontières. Et que dire de tes sous-marins? Plusieurs gourmets font encore un détour pour se rendre à ta cantine La Paysanne. J'oubliais presque ton terrain de tennis, j'étais très impressionné par ce jeu qui semblait si naturel pour un certain nombre. Je sais aussi que des meubles décapés et réparés à la Relève trônent dans certains foyers.

Un jour, j'ai reçu la visite de monsieur « Ti-Rouge » Côté, accompagné de quelques amis, pour m'offrir la présidence de ton centenaire qui arrivait. Je n'étais pas natif de chez-toi, alors j'étais mal à l'aise de m'impliquer dans cette aventure. Devant l'insistance, j'ai accepté. Je n'ai jamais regretté. Une fête mémorable, tu t'en souviens sûrement. Des gens de partout, de la danse, des rires, des retrouvailles, des artistes et artisans, du vin de cassis, du pain chaud, des bijoux artisanaux, des bas tricotés, des linges à vaisselle tissés comme des arcs-en-ciel, des paniers débordants de légumes frais, une messe grandiose, une belle réussite, à la hauteur de tes fondateurs.

Vingt-cinq ans après, tu es plus grand et plus beau. Tu demeures un lieu paisible et bouillonnant d'activités. Tu attires des gens créatifs qui veulent encore bâtir un village meilleur et unir leurs forces et leurs talents comme l'ont fait tes défricheurs.

Ne t'inquiète pas de ton église, redonne vie à la Cédrière qui a accueilli en ses murs les Gilles Vigneault, Jean-Pierre Ferland, Raymond Lévesque et Claude Dubois. Ton dynamisme culturel est très fort. Tu as vu naître de grands talents, particulièrement en chant et ton école de musique collabore à préparer la relève. En terminant, merci pour la Wissa en 2008 qui m'a fait rencontrer celle qui a mon cœur maintenant. Eh oui, encore une belle fille de Val-Brillant! À la prochaine.
Ton ex-président du Centenaire
René-Jacques Gallant